

Ecole thématique « Acquisition du langage », 17 mai 2006
Résumé

**Lexique, syntaxe et cognition :
perspectives inter-langues en acquisition du langage**

Maya Hickmann
CNRS & Université René Descartes – Paris 5

La relation entre lexique et syntaxe est une question ancienne, qui a fait l'objet de nombreux débats en linguistique, mais qui est actuellement au centre de nouvelles controverses à la lumière de résultats récents en psycholinguistique, et plus particulièrement en psycholinguistique développementale. J'explorerai cette question en indiquant ses implications pour l'étude de l'acquisition du langage dans une perspective inter-langues visant à déterminer quels aspects de l'acquisition du langage sont universaux et quels aspects sont variables d'une langue à l'autre.

Certains travaux récents en linguistique montrent que la nature de la relation entre lexique et syntaxe est variable d'une langue à l'autre, puisque le poids relatif de ces composants diffère selon la langue et selon le domaine langagier étudié. Par exemple, l'expression d'une notion, d'une catégorie ou d'une distinction peut nécessiter le recours au lexique dans une langue mais à des structures morphosyntaxiques dans une autre, cette relation entre lexicalisation et grammaticalisation pouvant varier d'un domaine à l'autre. De plus, des résultats en psycholinguistique montrent que cette variabilité inter-langues a un fort impact sur le rythme et le cours du développement chez l'enfant. Par conséquent, le « découpage » entre certains champs d'étude dans l'acquisition du langage n'est pas sans poser problème dans une perspective inter-langues. Ainsi, cette perspective remet partiellement en question la distinction entre « lexique et sémantique », d'une part, et « morphologie et syntaxe », d'autre part. Elle souligne également les limites de la distinction entre « classe ouverte », relevant de l'acquisition du lexique, et « classe fermée », relevant de l'acquisition des « mots grammaticaux » ou plus généralement de la morphosyntaxe. A la lumière des travaux en cours, ces distinctions doivent être au moins modulées de façon significative avant de pouvoir rendre compte du développement.

J'illustrerai ces questions à partir d'études effectuées en relation avec différents domaines du langage (personne, nombre, genre, causativité, temps-aspect, modalité, espace...). Certains de ces travaux montrent notamment l'impact de la grammaticalisation sur les comportements aussi bien verbaux que non verbaux des locuteurs, supposé refléter une variabilité dans les systèmes de catégories cognitives sous-jacentes. D'autres, au contraire, admettent que les propriétés spécifiques des langues peuvent influencer les comportements verbaux, mais qu'elles n'affectent pas de façon fondamentale les catégories cognitives sous-jacentes, qui

sont supposées être universelles et relever de propriétés générales de la cognition, indépendantes du langage.

Les exemples se concentreront ensuite plus particulièrement sur la représentation de l'espace, qui fait actuellement l'objet de nombreuses recherches autour de ces débats. L'espace constitue en effet l'un des domaines les plus fondamentaux de la cognition, considéré par certains comme étant primordial pour la survie de l'espèce au cours du développement - aussi bien dans la phylogenèse que dans l'ontogenèse - dès les étapes les plus précoces, par exemple, au cours des périodes dites « pré-linguistique » et « sensori-motrice » dans le développement cognitif de l'enfant. Ce domaine montre néanmoins des variations considérables entre les langues, ainsi que des patterns d'acquisition chez l'enfant qui sont conformes à ces contraintes typologiques, soulevant de nouvelles questions pour les modèles actuellement proposés en psycholinguistique et en psychologie du développement cognitif.

Un premier ensemble d'exemples concernant l'espace sera consacré à la localisation, un deuxième à l'expression du mouvement (déplacements spontanés ou provoqués). Dans les deux cas, certains résultats montrent que le parcours du développement langagier diverge dans des langues contrastées sur le plan typologique, impliquant l'acquisition de marques aussi bien lexicales que grammaticales, dont le poids est très relatif selon les langues. Ainsi, malgré l'existence de progressions développementales récurrentes dans des langues très différentes, montrant bien l'impact de facteurs cognitifs généraux et vraisemblablement universels, les enfants acquièrent avec plus ou moins de difficultés leur système de marques spatiales et ils les organisent de façon différente selon la langue. De plus, l'expression de relations diverses dans ce domaine fait appel à des structures différentes dans lesquelles l'enfant a plus ou moins recours soit au lexique (par exemple, le lexique verbal), soit à d'autres éléments (par exemple les particules dans le réseau verbal). Enfin, ces contraintes typologiques affectent non seulement l'organisation phrastique (l'expression plus ou moins « compacte » de différents composants sémantiques à l'intérieur de l'énoncé), mais également l'organisation discursive (la répartition de ces informations entre les énoncés du discours).

A partir de ces exemples, on montrera comment les travaux en cours ont renouvelé le débat concernant la relation entre langage et cognition au cours du développement, qui peut être conçue d'au moins trois manières différentes, selon l'approche théorique qui est adoptée. Pour certains, l'acquisition du langage est principalement déterminée par le développement de capacités cognitives/perceptives, qui sont universelles et générales à tous les domaines de connaissance. Dans d'autres approches, elle dépend d'une programmation biologique de la faculté de langue, qui est modulaire et innée. Un troisième ensemble d'approches met en avant le rôle structurant que jouent certaines propriétés générales du langage pour la cognition humaine. Enfin, une position whorfienne plus « relativiste » propose que les propriétés spécifiques des langues affectent le rythme et le parcours de l'acquisition du langage, ainsi que ceux de l'organisation cognitive elle-même.

References

Les références en gras sont recommandées (synthétiques et/ou centrales au cours)

- Berman, R.A. and Slobin, D.I. (eds). (1994). *Different ways of relating events in narrative: A crosslinguistic developmental study*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Bowerman, M. (1996a). The origins of children's spatial semantic categories: cognitive versus linguistic determinants. In J.J. Gumperz & S.C. Levinson (eds.), *Rethinking linguistic relativity* (145-176). Cambridge: Cambridge University Press.
- Bowerman, M. (1996b). "Learning how to structure space for language: A crosslinguistic perspective." In *Language and space*, P. Bloom, M. Peterson, L. Nadel and M. Garrett (eds), 385-436. Cambridge, MA: MIT Press.
- Bowerman, M. and Choi, S. (2001). "Shaping meanings for language: universal and language-specific in the acquisition of spatial semantic categories." In *Language acquisition and conceptual development*, M. Bowerman and S.C. Levinson (eds), 475-511. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bowerman, M. and Choi, S. (2003). "Space under construction: Language-specific categorization in first language acquisition." In *Language in mind: Advances in the study of language and thought*, D. Gentner and S. Goldin-Meadow (eds), 387-427. Cambridge, MA: MIT Press.**
- Carey, S. and Spelke, E. (1994). "Domain-specific knowledge and conceptual change." In *Mapping the mind: Domain specificity in cognition and culture*, L.A. Hirschfeld and S.A. Gelman (eds), 169-200. New York: Cambridge University Press.
- Choi, S. and Bowerman, M. (1991). "Learning to express motion events in English and Korean: The influence of language-specific lexicalization patterns." *Cognition* 41: 83-121.
- Choi, S., McDonough, L., Bowerman, M. and Mandler, J.M. (1999). "Early sensitivity to language-specific spatial categories in English and Korean." *Cognitive Development* 14: 241-268.
- Clark, E. V. (1973). "Nonlinguistic strategies and the acquisition of word meanings." *Cognition* 1: 161-182.
- Clark, E. V. (2003). "Language and representations." In *Language in mind: Advances in the study of language and thought*, D. Gentner and S. Goldin-Meadow (eds), 17-24. Cambridge, MA: MIT Press.
- Clark, H.H. (1973). "Space, time, semantics and the child." In *Cognitive development and the acquisition of language*, T.E. Moore (ed.), 27-63. New York: Academic Press.
- Gentner, D. (2003). "Why we're so smart." In *Language in mind: Advances in the study of language and thought*, D. Gentner and S. Goldin-Meadow (eds), 195-235. Cambridge, MA: MIT Press.
- Hespos, S.J. and Spelke, E.S. (2004). "Conceptual precursors to language." *Nature* 430: 453-456
- Hickmann, M. (2000). Le développement de l'organisation discursive. In M. Kail & M. Fayol (eds.), *Acquisition du langage, Volume 2, Le langage en développement* (83-115). Collection Psychologie et Sciences de la pensée. Paris, P.U.F.**

- Hickmann, M. (2003a). *Children's discourse: Person, space and time across languages*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hickmann, M. (2003b). "Pensée verbale et pensée prélinguistique : le problème de la relativité linguistique." In *Langues et cognition*, C. Vandeloise (ed.), 133-159. Paris: Hermès.**
- Hickmann, M. (sous presse/2006). "Static and dynamic location in French: Developmental and crosslinguistic perspectives." In *Spatial entities in language and cognition*, M. Aurnague, M. Hickmann and L. Vieu (eds), Amsterdam: John Benjamins (submitted).
- Hickmann, M. and Hendriks, H. (sous presse/2006). "Static and dynamic location in French and in English." *First Language*.
- Hickmann, M., Hendriks, H. and Roland, F. (1998). "Référence spatiale dans les récits d'enfants français : perspective inter-langues." *Langue Française* 118: 104-123.
- Johnston, J.R. (1988). "Children's verbal representation of spatial location." In *Spatial cognition*, J. Stiles-Davis, M. Kritchevsky and U. Bellugi (eds), 195-205. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Johnston, J.R. and Slobin, D.I. (1979). "The development of locative expressions in English, Italian, Serbo-Croatian and Turkish." *Journal of Child Language* 6: 529-545.
- Landau, Barbara & Ray Jackendoff (1993). *What and Where in spatial language and spatial cognition. Behavioral and Brain Sciences*, 16(2), 217-38.
- Lécuyer, R., Streri, A. and Pêcheux, M.-G. (1996). *Le développement cognitif du nourrisson*. Paris: Nathan.
- Levinson, S. C. (1996). "Relativity in spatial conception and description." In J.J. Gumperz and S.C. Levinson (eds), *Rethinking linguistic relativity* (177-202). Cambridge: Cambridge University Press.**
- Levinson, S. C. (1997). "From outer to inner space: Linguistic categories and non-linguistic thinking." In *Language and conceptualization*, J. Nuyts and E. Pederson (eds), 13-45. Cambridge: Cambridge University Press.
- Levinson, S. C. (2003). "Language and mind: Let's get the issues straight!" In *Language in mind: Advances in the study of language and thought*, D. Gentner and S. Goldin-Meadow (eds), 59-46. Cambridge, MA: MIT Press.
- Lucy, John (1992a). *Language diversity and thought: a reformulation of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lucy, John (1992b). *Grammatical categories and cognition. A case study of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Mandler, J.M. (1988). "How to build a baby: On the development of an accessible representational system." *Cognitive Development* 3: 113-136.
- Mandler, J.M. (1992). "How to build a baby: II. Conceptual primitives." *Psychological Review* 99 (4): 587-604.
- Mandler, J.M. (1998). "Representation." In W. Damon, D. Kuhn and R. S. Siegler (eds), Vol. 2, 255-308. New York: Wiley.**

- McDonough, L., Choi, S. and Mandler, J. M. (2003). Understanding spatial relations: Flexible infants, lexical adults. *Cognitive Psychology* 46(3): 229-259.
- Munnich, E. and Landau, B. (2003). "The effects of spatial language on spatial representation: Setting some boundaries." In D. Gentner and S. Goldin-Meadow (eds), *Language in mind: Advances in the study of language and thought*, 113-155. Cambridge, MA: MIT Press.**
- Piaget, J. and Inhelder, B. (1947). *La représentation de l'espace chez l'enfant*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Piérart, B. (1978). "Genèse et structuration des marqueurs de relations spatiales entre trois et dix ans." In J. Costermans (ed.), *Structures cognitives et organisation du langage, Cahiers de l'Institut de Linguistique* 5 (1-2) : 41-59.
- Slobin, D.I. (1996). "From 'thought and language' to 'thinking for speaking'." In *Rethinking linguistic relativity*, J.J. Gumperz and S.C. Levinson (eds), 70-96. Cambridge: Cambridge University Press.
- Slobin, D.I. (2003). "The many ways to search for a frog." In *Relating events in narrative: Typological and contextual perspectives*, S. Strömquist and L. Verhoeven (eds), 219-257. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Slobin, D. I. (2004). The many ways to search for a frog: linguistic typology and the expression of motion events. S. Strömquist and L. Verhoeven (eds.), *Relating events in a narrative: Typological and contextual perspectives* (219-257). Mahwah, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.**
- Spelke, Elizabeth S. (2003). What makes us smart? Core knowledge and natural language. In D. Gentner & S. Goldin-Meadow (Eds.), *Language in Mind: Advances in the study of language and thought* (277-311). Cambridge, MA: MIT Press.**
- Spelke, E.S., Breinlinger, K., Macomber, J. and Jacobson, K. (1992). "Origins of knowledge." *Psychological Review* 99 (4): 605-632.
- Talmy, L. (2000). *Towards a cognitive semantics*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Vygotsky, L.S. (1962). *Thought and language*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Whorf, B.L. (1956). *Language, thought and reality: Selected writings of Benjamin Lee Whorf*. Cambridge, MA: MIT Press.